

MÉDITATION DE LA PASSION DE JÉSUS-CHRIST

J'étais dans mon état habituel et je méditais sur sa Passion. Notre-Seigneur vint et me dit:

«Ma fille, celui qui médite toujours sur ma Passion la ressent en lui et est plein de compassion pour moi. Cela me plaît beaucoup puisque je suis ainsi récompensé pour tout ce que j'ai souffert. L'âme qui médite toujours sur ma Passion s'alimente continuellement d'une nourriture remplie de saveurs et d'assaisonnements variés.

Alors que, durant ma Passion, on m'attacha avec des chaînes et des cordes, cette âme me détache et me redonne ma liberté. Compensant pour la haine, les crachats et le déshonneur dont on m'accabla, elle m'apprécie, me nettoie et m'honore. Compensant pour les affronts de ceux qui me déshabillèrent et me fouettèrent, elle me guérit et m'habille. Alors qu'on m'a couronné d'épines, qu'on m'a traité comme un roi ridicule, qu'on a rendu ma bouche amère avec du fiel et qu'on m'a crucifié, cette âme qui médite sur toutes mes peines me couronne de gloire et m'honore comme son roi. Elle enlève les clous de la croix et me ressuscite dans son cœur. Chaque fois que l'âme fait ainsi, moi, comme récompense, je lui donne de nouvelles grâces. Ainsi, cette âme est ma nourriture et je suis la sienne. Ce que j'aime plus particulièrement, c'est que l'âme médite toujours sur ma Passion.»

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 7, 9 novembre 1906)

Alors que je pensais à ma douce Maman, Jésus me dit:

«Ma fille, la pensée de ma Passion n'a jamais quitté ma chère Maman. Par cela, elle était complètement remplie de Moi. La même chose arrive à l'âme: à force de penser à ce que J'ai souffert, elle en vient à être complètement remplie de Moi.»

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 24 mars 1913)

Ce matin, mon toujours aimable Jésus vint et, me serrant sur son Cœur, il me dit:

«Ma fille, l'âme qui pense toujours à ma Passion forme une source dans son cœur. Plus elle continue de penser à ma Passion, plus cette source s'agrandit. Les eaux de cette source sont pour tous, ainsi cette source coule pour ma gloire et au profit de cette âme et de toutes les autres âmes.»

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 10 avril 1913)

Ce matin, mon toujours aimable Jésus vint et, me serrant sur son Cœur, il me dit:

«Ma fille, l'âme qui pense toujours à ma Passion forme une source dans son cœur. Plus elle continue de penser à ma Passion, plus cette source s'agrandit. Les eaux de cette source sont pour tous, ainsi cette source coule pour ma gloire et au profit de cette âme et de toutes les autres âmes.»

Je lui dis: «Dis-moi, mon Dieu, quelle récompense donneras-tu à ceux qui font les Heures de la Passion de la manière que tu m'as enseignée?» Il me répondit: «Ma fille, Je considérerai ces Heures, non pas comme faites par eux, mais comme faites par moi. Selon leurs dispositions, Je leur donnerai les mêmes mérites et les mêmes effets que si J'étais en train de souffrir ma Passion. Cela, même pendant leur vie sur la terre. Je ne pourrais pas leur donner une plus grande récompense. Puis, au Ciel, Je placerai ces âmes devant moi et je leur lancerai des flèches d'amour et de contentement autant de fois qu'elles auront fait les Heures de ma Passion. Et elles me rendront la pareille. Quel doux enchantement ce sera pour tous les bienheureux!»

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 10 avril 1913)

L'âme qui fait les Heures de la Passion devient corédemptrice.

Pendant que, suivant mon habitude, je faisais les Heures de la Passion, mon aimable Jésus me dit:

«*Ma fille, le monde renouvelle sans cesse ma Passion. Puisque mon immensité enveloppe toutes les créatures, tant intérieurement qu'extérieurement, Je suis forcé, à leur contact, de recevoir clous, épines, coups de fouet, mépris, crachats et tout le reste dont j'étais accablé pendant ma Passion, et même plus. Cependant, au contact des âmes qui font les Heures de ma Passion, Je sens que les clous s'enlèvent, que les épines sont détruites, que mes blessures sont soulagées et que les crachats disparaissent. Je me sens dédommagé pour le mal que les autres créatures me font Et, sentant que ces âmes ne me font aucun mal, mais plutôt du bien, Je m'appuie sur elles.*»

Jésus béni ajouta:

«*Ma fille, sache qu'en faisant ces Heures, l'âme s'empare de mes pensées, de mes réparations, de mes prières, de mes désirs, de mes affections et même de mes fibres les plus intimes. Et elle les fait siens. S'élevant entre le Ciel et la terre, elle remplit la fonction de co-rédemptrice et elle dit à ma suite: "Me voici, je veux réparer pour tous, implorer pour tous et répondre de tous."*»

[Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 6 novembre 1914]

Les Heures de la Passion sont issues du tréfonds du Cœur de Jésus.

Je pensais aux Heures de la Passion et au fait qu'elles sont sans indulgences. Ceci fait que ceux qui les font ne gagnent rien, alors qu'il existe de nombreuses prières enrichies d'indulgences. Avec beaucoup de gentillesse, mon toujours aimable Jésus me dit:

«*Ma fille, on peut gagner quelques choses par les prières indulgenciées. Mais les Heures de ma Passion, qui sont mes propres prières et qui débordent d'Amour, viennent du tréfonds de mon Cœur. Aurais-tu oublié combien de temps nous avons mis pour les composer et que, par elles, des châtiments se sont changés en grâces sur toute la terre? Ma satisfaction par rapport à ces prières est telle que, plutôt que des indulgences, Je donne à l'âme une surabondance d'Amour accompagnée de grâces d'un prix incalculable. Quand elles sont faites dans un Amour pur, elles permettent à mon Amour de se déverser. Et cela n'est pas banal que la créature puisse donner du soulagement à son Créateur et lui permettre de déverser son Amour.*»

[Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 6 septembre 1913]

Je méditais sur la Passion de mon doux Jésus. Venant vers moi, il me dit :

«*Ma fille, toutes les fois que l'âme **pense à ma Passion**, chaque fois qu'elle se souvient de ce que j'ai souffert ou qu'elle sent de la compassion pour moi, l'application de mes souffrances est renouvelée en elle; mon Sang surgit pour l'inonder; mes plaies la guérissent si elle est blessée ou l'embellissent si elle est en santé; tous mes mérites l'enrichissent. L'effet que produit ma Passion est surprenant : c'est comme si l'âme déposait en banque tout ce qu'elle a accompli et souffert pour recevoir le double en retour. Ainsi, tout ce que j'ai réalisé et souffert rejaillit continuellement sur les hommes, comme le soleil offre constamment sa lumière et sa chaleur à la terre. Ma façon d'agir n'est pas sujette à l'épuisement.*

Tout ce qui est nécessaire, c'est que l'âme le désire. Aussi souvent que l'âme le désire, elle reçoit les fruits de ma Vie. Si elle se souvient de ma Passion vingt, cent, ou mille fois, autant de fois elle jouira de ses effets. Combien peu en font leur trésor! En dépit de tous ces bienfaits, on voit tant d'âme faibles, aveugles, sourdes, muettes et boiteuses : en somme, de dégoûtants cadavres vivants. Pourquoi? On oublie ma Passion alors que mes souffrances, mes plaies et mon Sang offrent une force pour surmonter la faiblesse, une lumière pour donner la vue aux aveugles, une langue pour délier les langues des muets et ouvrir les oreilles des sourds, une voie pour guider les faibles, la vie pour ressusciter les morts. Tous les remèdes dont l'humanité a tant besoin peuvent être trouvés dans ma Vie et ma Passion. »

[Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 13, 21 octobre 1921]